

« La vérité parlons-en »

17 août 2008

Temple de Concise (St Jean Baptiste)

Antonio Césari

« La vérité parlons-en » est le fil conducteur du camp Ouverture et Partage 2008 qui a commencé hier à Vaumarcus. Le thème de la vérité traverse tout notre programme. Nous allons parler et entendre parler de la vérité tous les jours.

Cet après-midi nous aurons une magnifique conférence de Lytta Basset : « La vérité vous rendra libres » et les jours suivants d'autres conférences, dont je rappelle rapidement les titres : Trouver un chemin de vérité avec soi-même et les autres, avec Yves Saillens-Jordi, La vérité au risque de la torture, par le pasteur Jan de Haas et Carnet de route en Palestine, avec Claire-Lise Corbaz, observatrice en Palestine pour le COE.

Mais, nous avons aussi José Barrense Dias, que nous venons d'écouter deux fois déjà, à la guitare et pour qui la vérité c'est d'être enraciné dans les rythmes et les musique de son pays le Brésil.

Et en nous aussi, en vous aussi chers frères et sœurs des cultes radio, autour de nous, il y a une soif, un besoin de vérité. Qu'est-ce que la vérité, la vérité pour ma vie, la vérité pour nous comme société ? Qu'est-ce qui est vrai pour les hommes et les femmes du XXI^e siècle ? Nous avons entendu la lecture de trois textes bibliques qui vont nous aider dans notre recherche.

D'abord, nous accueillons les paroles de Jésus.

- Ne soyez pas inquiets, croyez en Dieu et croyez aussi en moi. Adhérez à ma vie. Il y a un soutien fondamental pour vous et pour le monde. Et il ajoute : Je suis le chemin, la vérité et la vie. v.1.

- Arrêtons-nous à ce bouquet que Jésus nous offre et gardons ensemble les trois mots : chemin, vérité, vie.

- Nous avons d'abord le mouvement : Jésus est un chemin à suivre, et en le suivant nous entrons dans des réalités vraies, fiables. Elles se dévoilent grâce au Christ et ainsi, avec Lui, nous allons dans le sens de la vie, de la vraie vie : la vérité est là, à portée de main. Suivre Jésus et vivre son enseignement, voilà la vérité fondamentale, qui vivifie et qui permet d'avancer.

Notre deuxième texte, dans la l'épître de Jean, nous alerte, nous avertit, veut nous éveiller au fait qu'il n'y a pas de vie véritable, pas de vérité sans nos frères, sans le prochain. Nous devons, nous aussi donner notre vie pour nos frères... pour aimer vraiment... il faut donner sa vie.

L'homme vrai, qui vit dans la vérité est celui qui en acte et de tout son cœur s'engage envers le prochain, envers les autres, qui donne sa vie pour ses frères. Vivre avec compassion, agir avec ce que nous avons pour le bien des autres, sans l'amour pour le prochain, nous ignorons la vérité du Christ.

Et enfin, dans l'hymne à l'amour de I Cor. XIII, nous retrouvons la vérité agissante et vivante et elle est présentée en relation avec la joie. La vérité n'est pas froide, détachée de tout le reste. Au contraire, comme l'amour-charité, elle s'enracine dans la bonne terre qu'est la patience, le service, la générosité, l'humilité.

Lorsque notre vérité, nos vérités s'enracinent en Jésus-Christ, elles sont, elles deviennent agissantes, bien vivantes et nous ouvrent un chemin de vie et qui se construit sur la solidarité.

Je vous livre un très beau texte :

Avec Jésus de Nazareth, apparaît une vie libre et vraie,
Donnée aux autres jusqu'à la mort et pourtant souveraine.

Cette vie est le mystère qu'il me faut comprendre :
Cette vie est celle à laquelle je suis appelé.

C'est pourquoi, guidé par le peuple juif qui a préparé sa venue.
Éclairé par le témoignage des disciples qui l'ont suivi,
Porté par la communion de mes frères dans la foi,

Je crois en lui,
Et avec eux, je le nomme Christ, Fils de Celui qui m'appelle,
malgré ce que je suis,
à partager cette vie qui triomphe toujours
de la tristesse et du désespoir,
à la fermeture et du moralisme,
de la haine et de la mort.

Avec lui, éternellement vivant, avec le secours de son Esprit

et avec tous les hommes,
j'essaie de marcher vers la cité fraternelle où nous pourrons contempler face à face
Celui qui depuis toujours nous a appelés à Lui
et qu'en attendant, nous nommons Dieu.

Amen !